

SCOLARISATION EN TEMPS DE PANDÉMIE DE COVID-19 : DÉFIS DE L'UTILISATION DES TIC AU BURKINA FASO

Aoua Carole CONGO

Institut des sciences des sociétés / CNRST, Burkina Faso

insscarole@gmail.com

Résumé : L'éducation de qualité pour tous est un objectif auquel les États ont souscrit à Incheon en 2015. Aspirant à atteindre cet objectif, les gouvernants ont été freinés dans leurs élans par la survenue de la pandémie de la maladie à coronavirus (Covid) au cours du dernier trimestre de l'année 2019. La pandémie de Covid-19 a bouleversé le monde et les pratiques éducatives. Tandis que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication a été un passage obligé dans la plupart des pays développés, en Afrique, la fermeture des écoles a obligé l'arrêt de la scolarisation et la formation technique professionnelle de beaucoup d'apprenants. Le présent article étudie le cas spécifique du Burkina Faso. Il pose la problématique de l'accessibilité aux outils TICE par les apprenants, pour une continuité des apprentissages en temps de confinement. L'objectif principal est de contribuer à éclairer la communauté scientifique et les parties prenantes de l'éducation sur les défis didactiques de l'utilisation des outils numériques en temps de pandémie. À la fois quantitative et qualitative, l'étude se réfère au socioconstructivisme et à l'approche théorique de l'apprentissage situé (ou contextualisé) selon Tardif (1998). Un accent particulier est mis sur le processus de l'utilisation didactique des outils numériques. Les principaux résultats révèlent qu'une petite partie des apprenants ont accès aux outils élaborés et mis à leur disposition. La majorité des parents qui sont chargés du suivi à domicile de leurs enfants sont illettrés et dans l'incapacité de suppléer les enseignants dans l'encadrement de leurs enfants. Parmi les propositions faites en vue d'améliorer la qualité de l'éducation, il y a la facilitation de l'acquisition de documents imprimés pour les apprenants qui n'ont pas accès aux documents numériques et un meilleur investissement dans l'éducation numérique. L'étude suggère de même la réduction de la fracture numérique pourrait s'opérer grâce à des tablettes éducatives non connectées aux réseaux de téléphonie ou à l'Internet.

Mots-clés : Burkina Faso, scolarisation, Covid-19, didactique, TIC

Abstract: Quality education for all is a goal to which states subscribed to Incheon in 2015. Aspiring to achieve this goal, governments have been held back by the onset of the coronavirus disease (Covid) pandemic during the last quarter of 2019. The Covid-19 pandemic has changed the world and educational practices. While the use of information and communication technologies has been a necessary step in most developed countries, in Africa, the closure of schools has forced the end of the education and vocational technical training of many people. Learners. This article studies the specific case of Burkina Faso. It poses the problem of accessibility to ICT tools by learners, for a continuity of learning in times of confinement. The main objective is to help enlighten the scientific community and educational stakeholders on the educational challenges of using digital tools in times of

pandemic. Both quantitative and qualitative, the study refers to socio-constructivisme and to the theoretical approach to situated (or contextualized) learning according to Tardif (1998). Particular emphasis is placed on the process of teaching digital tools. The main results reveal that a small part of the learners have access to the tools developed and made available to them. The majority of parents who are responsible for monitoring their children at home are illiterate and unable to replace teachers in supervising their children. Among the proposals made to improve the quality of education are the facilitation of the acquisition of printed materials for learners who do not have access to digital materials and a better investment in digital education. Similarly, the study of reducing the digital divide could be achieved through educational tablets not connected to telephone networks or the Internet.

Keywords: Burkina Faso, education, COVID 19, didactic, ICT

Introduction

Au cours de la conférence mondiale d'Incheon sur l'éducation tenue en 2015, les États ont défini une nouvelle vision de l'éducation vers 2030. Des efforts ont été faits, mais la pandémie de la maladie à coronavirus (COVID) a bouleversé le monde, les processus de mise en œuvre des actions ciblées et les pratiques éducatives. La fermeture des classes et les confinements partout dans le monde ont obligé les autorités éducatives à trouver des solutions palliatives pour maintenir les processus de scolarisation et de formation. Au nombre de ces solutions, il y a l'utilisation des techniques de l'information et de la communication, définies par JOUET Josiane (1992) comme :

[...] un ensemble vaste et hétérogène de systèmes de communication, de matériels, de biens d'équipement qui se greffent sur les innovations de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel, et sur les synergies qui se sont dégagées entre ces secteurs.

JOUET Josiane (1992, p.177)

En Afrique, la radio, la télévision, l'internet et les réseaux sociaux connectés grâce aux téléphones Android ont été mis à contribution pour poursuivre l'œuvre éducative. C'est dans ce contexte sanitaire difficile que le Burkina Faso, pays qui luttait déjà contre au terrorisme, a été obligé de faire face au nouveau défi de résilience éducative. Le gouvernement a donc élaboré un Plan d'Urgence pour l'Éducation au Burkina Faso 2020- 2021, avec comme objectif global :

Améliorer l'apprentissage et la résilience des enfants/jeunes filles et garçons d'âge scolaire (3-17 ans) touchés par la crise sécuritaire et sanitaire au Burkina Faso grâce à un accès équitable à une éducation de qualité dans des espaces d'apprentissage sûrs, inclusifs et protecteurs
Résultats du programme.

PUEBF (2020, p2)

Pour la mise en œuvre de ce plan, des plateformes numériques éducatives ont été créées, des documents numériques¹ ont été élaborés et distribués grâce au réseau social WhatsApp, des cours à distance ont été dispensés à la radio et à la télé quotidiennement et des apprenants ont pu bénéficier de ces outils et cours. Notre attention s'est portée sur la conduite des enseignements à distance et les questions de recherche qui ont alimenté nos travaux sont les suivantes : Quel outils TIC sont utilisés en zone urbaine et en zone rurale ? Comment se font le suivi et l'évaluation des apprenants ? Quels sont les défis didactiques de l'utilisation collaborative des outils numériques en temps de pandémie au Burkina Faso ? Pour répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Hypothèse 1 : l'utilisation des outils TIC diffère de la zone urbaine à la zone rurale ;
- Hypothèse 2 : l'évaluation continue des apprenants n'a pas été assurée par les enseignants.

L'objectif principal est de contribuer à éclairer la communauté scientifique et les parties prenantes de l'éducation sur les défis didactiques de l'utilisation des outils numériques en temps de pandémie. À la fois quantitative et qualitative, l'étude se réfère au socioconstructivisme et à l'approche théorique de l'apprentissage situé (ou contextualisé) selon Tardif (1998). Pour lui, les technologies de l'information et de la communication offrent des possibilités exceptionnelles d'introduire en classes des apprentissages situés à travers la communauté d'apprentissage ou la communauté de pratique. Les apprenants apprennent les uns des autres et de leurs environnements et ce, à distance.

Les principaux résultats révèlent une disparité entre la zone rurale et la zone urbaine dans l'utilisation des outils TIC. Ils révèlent aussi que le suivi et l'évaluation des élèves en classe d'examen a été bien assuré, permettant au pays d'améliorer les résultats des évaluations aux dits examens. Cinq défis ont été répertoriés. Parmi les propositions faites en vue d'améliorer la qualité de l'éducation en ce temps de pandémie Covid-19, il y a (1) la facilitation de l'acquisition de documents imprimés pour tous les apprenants, pas seulement ceux des classes d'examens, car dans la majorité, ils n'ont pas accès aux documents numériques et (2) un investissement conséquent dans l'éducation numérique pour anticiper d'autres situations de crise sanitaire ou sécuritaire. L'étude suggère de même que la réduction de la fracture numérique actuelle pourrait s'opérer grâce à l'octroi, aux apprenants, de tablettes éducatives non connectées aux réseaux de téléphonie ou à l'Internet et une sensibilisation des parents, en majorité illettrés, pour qu'ils acceptent l'innovation et fournissent une guidance de leurs enfants à domicile. L'article est structuré en trois (03) grandes parties : la première partie consacrée à la méthodologie, la seconde à la présentation des résultats et la troisième à la discussion.

¹ <https://fasoeducation.net/espace-eleves/Annales.html>

1. Méthode

Notre démarche est empirico-inductive. Elle se base sur des faits réels et des données réelles brutes et observables, pour en chercher les explications. Elle a permis de faire des observations documentaires pour disposer de données statistiques globales et d'observer les difficultés des apprenants en situation d'apprentissage et encadrement d'apprenants sur le terrain au Burkina Faso. L'étude traite de la qualité des pratiques didactiques et du processus d'apprentissage. La démarche a comporté quatre étapes : le choix du public cible, l'échantillonnage, le recueil des données et leur analyse. Nous avons opté pour la méthode mixte qui est à la fois qualitative et quantitative. Le public cible est constitué de quatre-vingt enseignants et quatre cent apprenants de la commune urbaine de Ouagadougou et de la commune rurale de Koubri. Les enquêtes et entretiens et observations ont été réalisés de mars à juillet 2020 pendant le confinement et la période de congés forcés des apprenants. La répartition des enquêtés est présentée dans le tableau 1.

Tableau 1 : répartition des enquêtés

	Apprenants		Enseignants	
	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire
Zone urbaine	100	100	20	20
Zone rurale	100	100	20	20
Total	200	200	40	40

Au niveau primaire, seules les élèves en classe de CM2, classe d'examen, ont participé aux enquêtes. Au niveau du secondaire, ce sont les élèves des classes de troisième et terminale qui ont participé à l'enquête. Pour collecter les données, nous avons utilisé trois méthodes : l'observation directe et les entretiens pour les données qualitatives et l'enquête par questionnaires pour les données quantitatives. Des observations ont donc pu être faites sur le terrain au niveau individuel dans des familles et au niveau collectif par les enquêtes, essentiellement à distance. Nous avons rencontré quelques difficultés au cours du processus de l'étude. Elles étaient relatives à la situation sanitaire qui a exigé la distanciation mais aussi la crainte de quelques apprenants et parents par rapport aux fins de l'étude.

2. Résultats

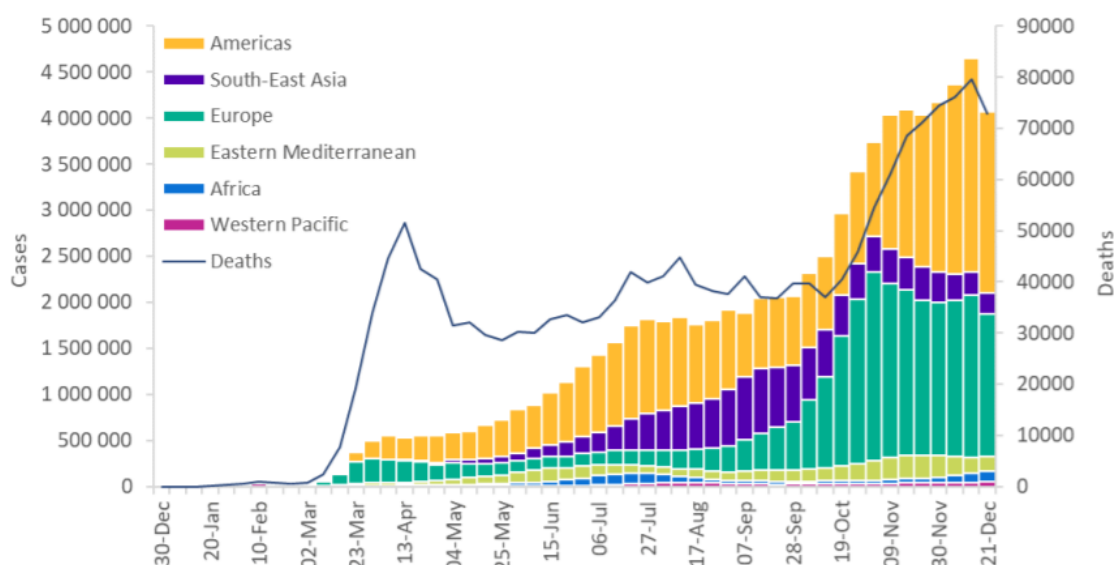
Dans cette partie, nous présentons les résultats des observations documentaires sous forme de données contextuelles internationale et les résultats portant sur le cas du Burkina Faso, sous formes de graphiques et figures.

-La pandémie de Covid-19 et les outils TIC de la didactique

La pandémie de Covid-19 survenue à Wuhan en Chine au cours du dernier trimestre de l'année 2019 s'est répandue comme une trainée de poudre dans le monde. Elle a un impact négatif sans précédent sur la scolarisation et la formation professionnelle et technique. Selon l'UNESCO, elle a bouleversé la vie de près de

1,6 milliard d'élèves et d'étudiants dans plus de 190 pays sur tous les continents. Les fermetures d'écoles et d'autres lieux d'apprentissage ont concerné 94 % de la population scolarisée mondiale, et jusqu'à 99 % dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur. L'évolution de la pandémie au plan mondial sur la période allant du 30 décembre 2019 au 30 novembre 2020 est présentée dans le graphique 1.

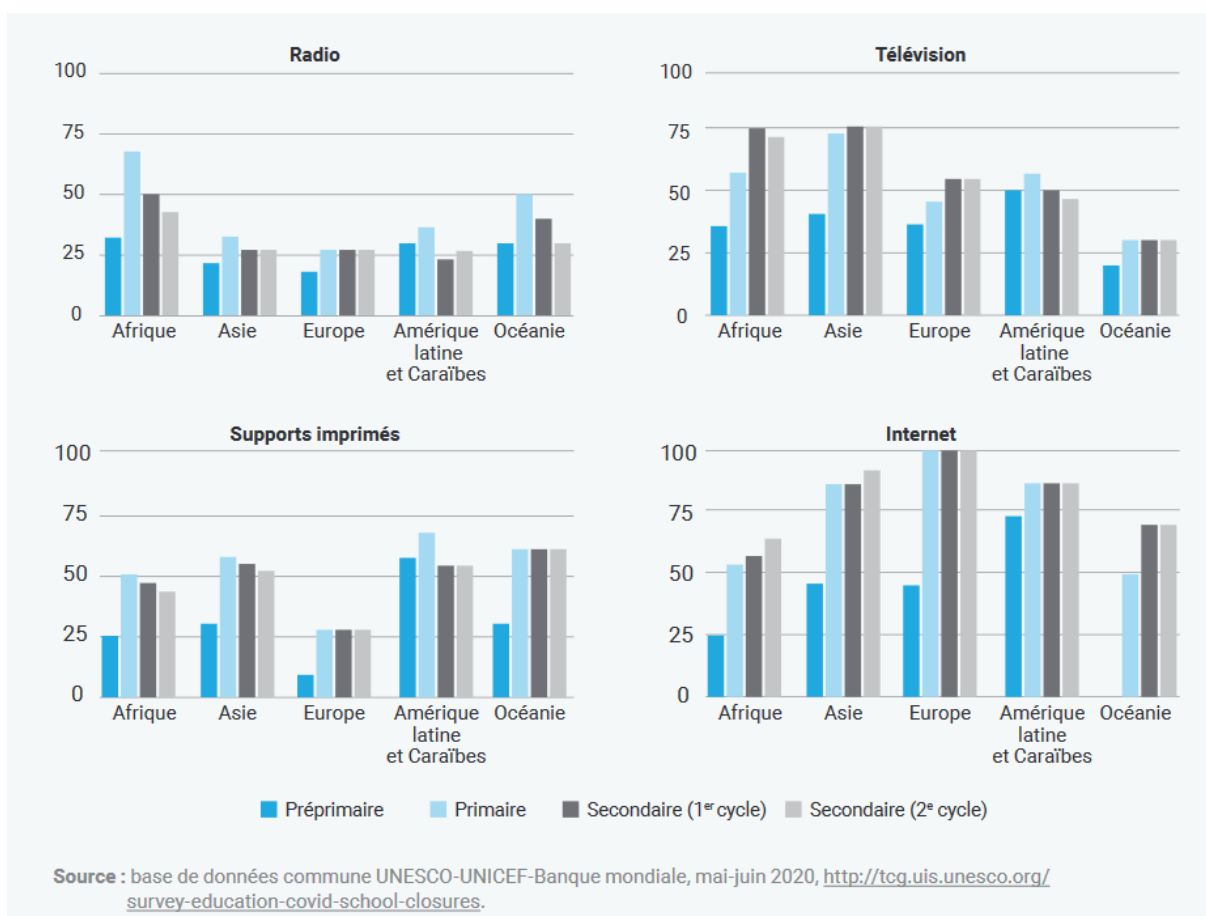
Graphique 1 : Nombre de cas hebdomadaires d'infection et de décès de COVID-19 du 30 décembre 2019 au 21 décembre 2020



Source : OMS (2020)

On remarque que les régions les moins atteintes sont les pays du Pacifique, l'Afrique et les pays de la méditerranée orientale. Selon l'UNESCO (2020), 40% des pays les plus pauvres n'ont pas réussi à soutenir les apprenants à risque au temps fort de la crise de Covid-19. Pour faire face aux besoins éducatifs, des solutions palliatives ont été adoptées dans les différents pays. Ces solutions incluent le recours à la radio, à la télévision à Internet et aux supports imprimés sur papier pour dispenser des cours à distance. La figure 1 présente l'utilisation de ces outils.

Figure 1 : Types d'enseignement à distance mis en place pendant les fermetures d'écoles, par niveau d'enseignement et par région (en pourcentage)



En Afrique, des plateformes de E-Learning ont été promues et ont créé des opportunités pour l'éducation et la formation technique et professionnelle (EFTP). A l'instar des autres pays africains qui ont initié des enseignements à distance, notamment la Côte d'Ivoire avec l'opération « Écoles fermées, mais cahier ouverts », « Ma formation en ligne » et le Sénégal avec la disponibilité sur le site web du Ministère de l'Éducation Nationale d'un espace intitulé « Apprendre à la maison », les autorités éducatives du Burkina Faso ont investi des moyens dans l'éducation à distance en construisant des plateformes de ressources en ligne afin d'assurer la continuité scolaire. Un peu partout en Afrique, les radios et télévisions aussi bien publiques que privées se sont mobilisées pour soutenir l'éducation.

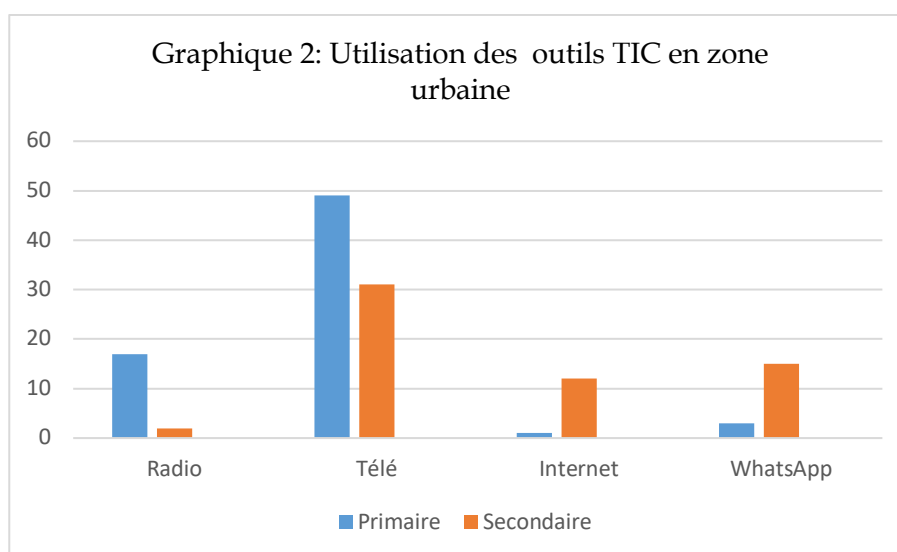
-Appréciation des outils d'enseignement/apprentissage par les enseignants et les apprenants

Bien avant la survenue de la pandémie de Covid-19, le Burkina Faso était frappé par l'insécurité. Au début de l'année scolaire 2019-2020, 2 512 écoles avaient été fermées selon le Ministère de l'éducation nationale et de la promotion des langues nationales (MENAPLN). Pour limiter les risques de propagation de

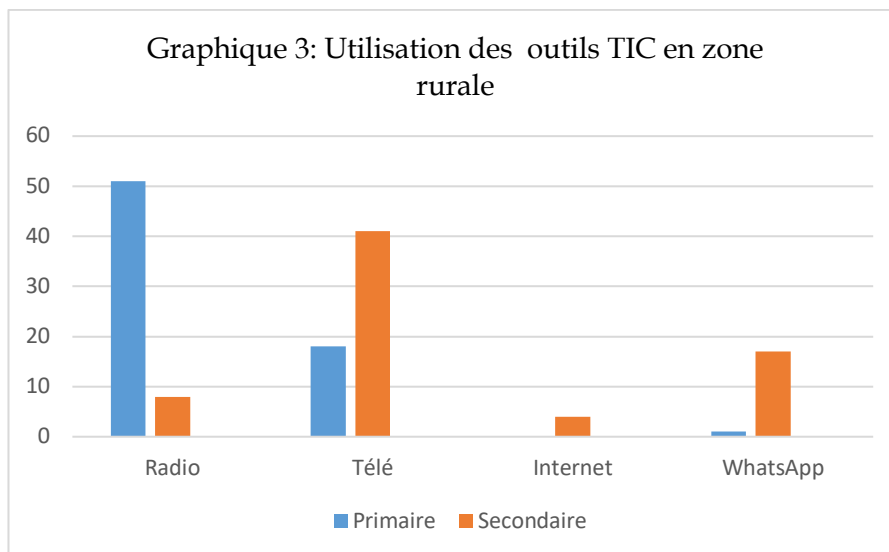
la pandémie de Covid-19, le Gouvernement a annoncé la fermeture des établissements scolaires le 16 mars, soit 20 764 écoles selon le MENAPLN, pour une période de deux semaines et ensuite pour le reste de l'année scolaire, en ce qui concerne les classes intermédiaires. Les apprenants des classes d'examens ont repris les cours pour une période d'un mois pour se préparer et sauver l'année scolaire. Pour soutenir l'éducation, le gouvernement a mis en place un plan d'urgence, lancé des initiatives d'éducation par les ondes grâce à la Radio scolaire, outillé les enseignants et les apprenants en documents diffusés sur des plateformes numériques et des messages WhatsApp. Qu'en pensent les enseignants et les apprenants ? Quelle est l'efficacité de ces outils ? Les résultats des enquêtes et observations sont présentés dans les pages qui suivent.

-Utilisation des outils TIC en zone urbaine et en zone rurale

Par utilisation des outils TIC, il s'agit des documents numériques de référence, les cours et exercices téléchargeables publiés sur Internet ; les cours enregistrés et diffusés à la radio, les cours dispensés à la télévision, etc. Les apprenants enquêtés y ont eu accès au moins une fois pour télécharger leurs documents ou y ont eu recours quotidiennement pour suivre les modules de cours de français, mathématiques, sciences ou autre. Les résultats sont présentés dans les graphiques 2 à 5.



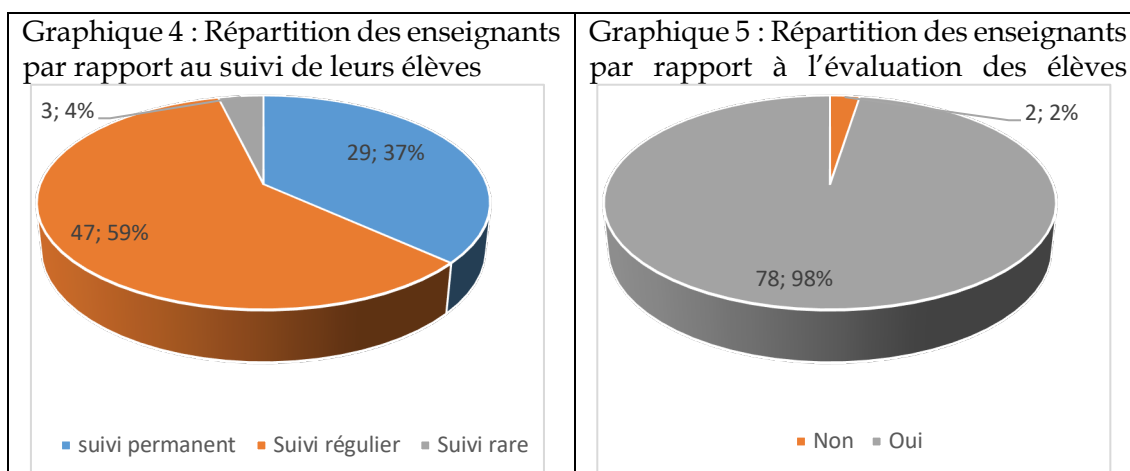
En zone urbaine, la télévision est plus utilisée par les apprenants des deux niveaux. Elle est plus accessible que les autres outils. La radio est plus utilisée par les apprenants du primaire que ceux du secondaire. L'Internet et WhatsApp sont peu utilisés par les apprenants du niveau primaire. Ils sont aidés par les parents qui téléchargent les documents et les impriment pour eux.



En zone rurale, la radio est plus écoutée par les élèves du primaire comparativement à ceux du secondaire qui apprennent plus par la télévision. Aucun élève du primaire n'a utilisé l'Internet en zone rurale. WhatsApp est quelquefois utilisé par les apprenants du niveau secondaire. Ils téléchargent les documents et se font aider par certains parents pour l'impression.

-Suivi des apprenants par les enseignants en temps de confinement et après confinement

L'enquête sur le suivi des apprenants a été réalisée auprès des quarante enseignants des deux zones et quelques parents d'élèves. Elle a concerné uniquement les élèves en classe d'examen que sont le CM2, la troisième et la terminale. Les apprenants de ces classes ont bénéficié des documents numériques tels que les annales de français, mathématiques, sciences, histoire, anglais, etc. Deux questions ont été posées aux enquêtés : (1) quel type de suivi avez-vous réalisé ? (2) Avez-vous assuré l'évaluation continue des élèves ? Les réponses aux deux questions sont réparties dans les graphiques 4 et 5.



En général les enseignants ont assuré un suivi de leurs élèves de manière régulière jusqu'au début des examens. Ils ont aussi assuré les évaluations continues. Les trois enseignants qui ont dit avoir rarement suivi leurs élèves enseignent le sport à Ouaga. Ils ont dit avoir fini leurs modules de cours et font quelques rappels d'enchaînement aux rares élèves qui s'entraînent toujours à l'école. En ce qui concerne l'évaluation continue, les deux professeurs qui ont répondu « Non » ont aussi fini leurs évaluations mais continuent réviser les leçons avec les élèves. Les parents résidant à Ouagadougou et qui ont participé aux entretiens ont pour la plupart positivement apprécié la fermeture des classes. Pour eux, il fallait effectivement empêcher la propagation de la maladie en milieu scolaire. Pour la plupart des parents résidant à Koubri, la fermeture des classes pouvait être évitée car jusqu'en juillet, la ville n'avait enregistré aucun cas de personne contaminée. Pour S. O., un parent d'élève de Ouagadougou, « Les documents numériques partagés en ligne sont inaccessibles aux parents qui ne disposent pas de téléphone Android, de téléviseur ou de connexion internet. Assurer la poursuite des cours s'avère nécessaire ». Selon T. Z., une mère d'élève, l'école à distance ne motive pas les apprenants à bien travailler. Ils font autre chose de leur temps d'étude à distance.

-Les défis didactiques de l'utilisation collaborative des outils numériques en temps de pandémie au Burkina Faso

Le défi majeur des TIC en temps de COVID 19 est d'assurer la continuité éducative en suppléant la scolarisation et la formation en présentiel par celles à distance. Les autres défis sont la participation effective aux cours par les élèves, le suivi et l'évaluation des élèves par les enseignants. Le recours aux TIC a permis de finir les programmes scolaires des classes d'examen et a aussi permis de maintenir les examens scolaires, donc de valider l'année scolaire. Globalement les objectifs ont été atteints en 2019 car les résultats scolaires ont été améliorés comparativement aux résultats de l'année précédente. Le CEP a enregistré un taux de succès de 66,06% contre 55,11% en 2019, le BEPC 36,47% contre 26,62% en 2019, le CAP et le BEP 63,37% contre 46,86% en 2019" et le taux de succès au Baccalauréat a progressé à 39,35% contre 36,83% en 2019. La crise de Covid-19 a accentué l'iniquité en éducation entre les enfants de familles assez aisées et les enfants des familles pauvres et entre les zones urbaines et les zones rurales. Les conditions de scolarisation de ces derniers en temps de confinement a été insuffisante car ils étaient privés d'un accès à l'éducation et à la formation à distance par inexistence de support numériques. Des enquêtes et entretiens, cinq défis ont été retenus ce sont :

- Défi 1 : Poursuivre les efforts entrepris avec l'enseignement à distance grâce aux émissions éducatives radiophoniques et télévisuelles ainsi que la production et distribution de supports imprimés ;
- Défi 2 : Assurer des formations initiales et continues des enseignants/formateurs sur de nouvelles approches et outils TICs ;
- Défi 3 : Créer des conditions d'accès aux salles numérisées (électricité, connexions internet) afin de permettre aux enseignants et apprenants de poursuivre le processus d'enseignement/apprentissage ;

- Défi 4 : rendre accessibles aux enseignants et aux apprenants des documents didactiques numérisés pour classes numériques pour les enseignements/formations à distance ;
- Défi 5 : motiver la collaboration parents-enseignants-apprenants pour encourager les apprentissages à distance.

3. Discussion

L'information et la communication sont aujourd'hui des moteurs de l'économie mondiale. Alvin Toffler (1990) cité par Coulibaly (2014, p2), disait d'ailleurs suggérait d'ailleurs de combler le retard des pays du Sud car « La nouvelle clé du développement est claire, le fossé qui doit être comblé est d'ordre informatique et électronique. Il ne s'agit pas d'un fossé entre le Nord et le Sud, mais d'un déphasage entre rapides et lents ». Aujourd'hui, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont pris une grande place dans le secteur de l'éducation. Si de nos jours l'utilisation des canaux classiques de communication comme la radio et la télé semblent être des innovations intensivement sollicitées, Mowlana et Wilson, nous rappellent que :

L'utilisation classique des médias et des technologies de la télécommunication aux fins du développement des peuples et des nations n'est en aucune manière un phénomène nouveau. Depuis son invention dans les années 20, on a utilisé la radio pour instruire aussi bien que pour divertir.

Mowlana et Wilson, (1990, p. 25)

À la traîne pendant longtemps en Afrique dans le secteur de l'éducation formelle (Coulibaly 2014), l'utilisation spécifique des nouvelles technologies de l'information et de la communication fait aujourd'hui partie intégrante des pratiques pédagogiques et, des dispositifs techno-pédagogiques sont en constant développement, faisant même craindre des effets néfastes de l'usage abusif des écrans sur la santé des jeunes (KARSENTI Thierry, 2019). La pandémie de Covid-19 a imposé leur utilisation. Avec un taux cumulé d'un million sept cent cinquante-quatre mille cinq cent soixante-quatorze (1 754 574) décès à la date du 29 décembre 2020, selon OMS (2020), la pandémie continue de faire des victimes et les reconfinements se succèdent hors d'Afrique. Anticiper et se préparer devient donc un devoir pour les pays africains, notamment le Burkina Faso. La contextualisation actuelle de l'éducation et l'expérience de la scolarisation en temps de pandémie de COVID dans ce pays ont donné de bons résultats de l'utilisation des TIC. Des moyens ont été déployés pour y parvenir avec les élèves en classes d'examens. Peut-on cependant espérer les mêmes résultats avec les écoliers et élèves des classes intermédiaires ? Ce questionnement fera certainement l'objet d'une autre recherche.

Conclusion

Conduite en temps de pandémie, notre étude a permis d'identifier cinq défis auxquels font face les enseignants et les apprenants en temps de pandémie et de confinement. Ils portent sur la documentation des apprenants et la

poursuite de l'enseignement à distance ; les formations initiales et continues des enseignants sur les nouvelles approches et outils TIC ; la création de conditions d'accès aux salles équipées de matériel et d'outils numérisés, mais aussi, l'encouragement de la collaboration parents-enseignants-apprenants, pour encourager les apprentissages à distance.

Au regard des résultats, selon la zone d'habitation, l'utilisation des outils TIC diffère. Tandis qu'en zone urbaine la télévision est plus utilisée, en zone rurale, c'est la radio qui est le canal d'éducation à distance le plus utilisé. La première hypothèse a été vérifiée. Alors que nous pensions que l'évaluation continue des apprenants n'avait pas été assurée par les enseignants, l'étude a prouvé le contraire. Les enseignants ont assuré le suivi et l'évaluation des apprentissages des apprenants. La seconde hypothèse n'a donc pas été vérifiée.

La recrudescence de la pandémie de Covid-19 a obligé des reconfinements en Europe et en Amérique. Si en Afrique l'expansion de la maladie n'est pas très fulgurante, il est à craindre un autre bouleversement dans les pratiques si une autre vague de la maladie resurgit. Les difficultés d'accès aux possibilités numérique d'éducation et de formation, l'analphabétisme de certains parents qui ne peuvent pas assurer un suivi lettré des apprentissages de leurs enfants, l'insuffisance de communication entre les enseignants, sont des défis à relever.

Références bibliographiques

- Chevalier, J-M. & Ouédraogo, N. (2003). Le micro-capitalisme : le rôle des nouvelles technologies d'information et de communication (NTICs) dans le développement économique. [En ligne], consultable sur URL : http://lecerclledeseconomistes.asso.fr/IMG/pdf/JM_ChevalierN_Ouedraogo.pdf.
- Coulibaly, M. (2014). TICE en Afrique : aide à la démocratisation de l'éducation ou accentuation des inégalités ? *Adjectif.net* [En ligne], consultable sur URL : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article317>
- Jouët, J. (1992). Pour une relecture de la société d'information. CHAMBAT Pierre, *Communication et lien social*, Éditions Descartes, Paris, 177-190
- Karsenti, T. (2019). La question de l'usage des écrans et la santé des jeunes : une vigilance raisonnée, une éducation préventive... *Formation et profession*. 27(3), - 138-145. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2019.a190>
- Mowlana, H. et Wilson, L.J. (1990). *Communication, Technologie et Développement*. Paris : UNESCO
- Toffler, A. (1990). *Savoir, richesse et violence à la veille du XXI^e siècle*, in les nouveaux pouvoirs. Éditions fayard, 658

Autres

- MENAPLN. (2020). Plan d'Urgence pour l'Éducation au Burkina Faso 2020- 2021, 32p
- OMS. (2020). Covid-19 Weekly epidemiological update - 22 December 2020 (who.int) as received by WHO from national authorities, as of 6 December

2020, 10 am CET ¹WHO data
<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20201005-weekly-epi-update-17.pdf>